

3<sup>e</sup>2  
Collège Vieux-Port  
Marseille

avec Salomé Kiner

# MAMAN T'ABUSES !



OH  
LES BEAUX  
JOURS !

CONCOURS LITTÉRAIRE  
**DES NOUVELLES  
DES COLLÉGIENS**  
AU COLLÈGE 2022-2023

**DES NOUVELLES DES COLLÉGIENS**  
**SAISON 5 – 2022-2023**

Oh les beaux jours!

# **MAMAN T'ABUSES !**

3<sup>e</sup>2 du collège Vieux-Port, Marseille,  
et Salomé Kiner

*Cette nouvelle a été écrite collectivement durant l'automne 2022  
par la classe de 3<sup>e</sup> 2 du collège Vieux-Port, à Marseille,  
dans le cadre de l'atelier « Ma classe écrit » de la 5<sup>e</sup> saison du concours  
littéraire Des nouvelles des collégiens. Les élèves ont été accompagnés  
par Salomé Kiner, avec l'aide leur professeure de lettres,  
Séverine Goettelmann.*

Isaac et Ella, les deux aînés de la fratrie Baker, dévalent les escaliers en se dandinant devant leurs frères et sœurs. Ils sont nus ; à peine couverts par une jupe en bananes, le fameux costume qui a rendu leur mère Joséphine célèbre dans les années 1930, quand elle chantait son tube « J'ai deux amours ».

Soudain, l'horloge sonne midi : on les appelle à table. Rires. Bruits de pas. Sauts et chantonnements. Les enfants adoptifs de Joséphine Baker sont douze, de couleurs et de nationalités différentes. Les plus petits se précipitent en bas, mais les grands restent à l'étage pour jouer à cache-cache. En cherchant une planque, l'un des frères découvre la porte du bureau entrouverte et, surpris, court prévenir ses frères. Leur mère a toujours été très claire à ce sujet : « Celui qui rentre dans mon bureau, je l'envoie travailler une semaine à la mine. »

Mélange de stress et d'excitation. Ils savent que leur mère dort encore. Certains refusent d'entrer par respect des règles (mytho !) et par peur de la punition. D'autres, déterminés et têtus, veulent y aller pour découvrir le secret qui explique l'interdiction.

— Oh ! Vas-y, arrête de faire zehma vous respectez les règles

alors que vous avez juste peur. Bande de trempettes !

— OK, mais si on se fait prendre, c'est toi qui assumes tout.

— C'est carré fréro, on y va.

Le groupe se divise entre ceux qui entrent et ceux qui font le guet. Le bureau est sombre malgré le soleil qui tape fort. Ils ouvrent les rideaux et découvrent une pièce en bordel. L'atmosphère est grise, une drôle de sensation parcourt le corps des enfants. Sur une étagère, ils remarquent une photo en noir et blanc, aux contours en vaguelettes, sur laquelle une jeune fille sourit : c'est Joséphine adolescente. Elle porte une robe fleurie. Était-elle heureuse ce jour-là ? Elle se tient droite, le menton légèrement levé, le regard sérieux et perdu, les mains posées l'une sur l'autre devant elle. Derrière, le mur en briques d'une église. Un détail surprend les enfants : à l'annulaire de sa main gauche scintille une bague avec un petit brillant. Elle a 13 ans et elle vient de se marier pour échapper à la misère de son foyer.

Les enfants continuent à fouiller. Sur le bureau de Joséphine, le journal intime est ouvert à la page de la chanson qu'elle est en train d'écrire : « Ma vie ».

*Je suis une artiste qui n'abandonne jamais la scène  
Je suis une courageuse femme, jeune et talentueuse  
Pour la première fois, je me suis sentie belle  
Quand pour la première fois j'ai dansé le charleston*

Ils remarquent aussi une enveloppe qui dépasse d'un tiroir... et ne peuvent pas s'empêcher de déplier la lettre qu'elle renferme.

*Chère Valentina,*

*Ma fille, c'est ton père et ta mère. Nous espérons que tu vas bien et que la France te plaît. Nous t'écrivons du Mexique en espérant qu'un jour tu lises cette lettre. On t'aime ma chérie, on n'a jamais voulu t'abandonner. Nous t'avons laissée auprès de Joséphine pour ton bien, nous n'avions aucun moyen pour t'élever comme il fallait. Voici nos coordonnées si tu souhaites nous contacter.*

*Nous t'aimons, ne l'oublie pas.*

Valentina est l'une des sœurs. Les enfants ont toujours pensé que leurs parents biologiques étaient morts. Abasourdis par cette découverte, les grands décident de se révolter en fuyant :

— Laissez-nous venir, supplient les plus jeunes.

— On n'est pas des nounous, vous allez pleurer maman, répondent les grands en montant l'étage, valises en main.

Les petits se réunissent pour comploter :

— Ces chameaux ! Ils préparent un plan en soum soum. Ils pensent qu'ils vont se tailler sans nous ? Même pas en rêve ! Venez, on fait nos sacs et on décolle. Soyez discrets... Rendez-vous dans le coffre du minibus.

Peu de temps après, les grands grimpent à bord du minibus familial. L'aîné, Isaac, prend le volant. À l'intérieur, l'ambiance est morte, la tristesse a pris le dessus.

— Pourquoi elle nous a menti ?

— Pourquoi elle nous a caché ça ?

— J'la croyais pas comme ça...

— Qu'est-ce qu'on va faire ?

— Quand est-ce qu'elle va s'en rendre compte de notre fugue ?

Mais le minibus démarre et l'adrénaline commence à monter. Sauf qu'Isaac confond les pédales, et au lieu d'avancer, le véhicule recule d'un coup ! Il renverse les poubelles et perd un rétroviseur. La boule du levier de vitesse reste dans la main d'Isaac : il la balance par la fenêtre. Dans le coffre, Iris, la plus jeune, écarquille les yeux comme une poiscaille. Elle est morte de trouille, son frère plaque sa main sur sa bouche pour l'empêcher de crier. Isaac redémarre. Sur le siège passager, son frère Nathanaël trouve une cassette. Surpris, il la glisse dans le poste du minibus. La voix de leur mère résonne dans la voiture ... C'est sa nouvelle chanson :

*Je suis une artiste qui n'abandonne jamais la scène  
Voir tout ce monde me regarder, c'est électrisant*

*Des enfants de couleurs différentes  
pouvant grandir dans la fraternité*

*C'est ça ma vie, c'est ça ma vie, c'est ça ma vie  
Qu'est-ce que j'ai fait pour être comme ça ?*

*Avant j'étais plus forte que maintenant  
C'est pas facile d'avoir tous ces enfants*

Pendant ce temps-là, au château, Joséphine Baker se réveille en chantonnant :



*Des enfants de couleurs différentes  
pouvant grandir dans la fraternité  
C'est ça ma vie, c'est ça ma vie, c'est ça ma vie*

Il est midi passé. La veille, elle était sur scène jusqu'à trois heures du matin. C'était la première fois qu'elle chantait sa nouvelle chanson, « Ma vie ». Le succès a été immédiat. Elle est ravie, parce que cette chanson dit tout l'amour qu'elle a pour sa drôle de tribu. Joséphine se dirige vers la salle de bain pour accomplir sa routine *skincare* : des rondelles de concombre pour faire disparaître ses cernes ; du café exfoliant pour un gommage de peau ; du sucre et du miel pour adoucir les lèvres et un masque pour ses cheveux.

Depuis qu'elle n'a plus d'argent, donc plus de gouvernante, elle doit préparer son déjeuner elle-même. Elle se fait un café serré qu'elle décide de boire tranquillement dans son bureau. C'est un moment de détente, mais Joséphine est tracassée par ses problèmes d'argent... Douze enfants, ça consomme et ça consume. Faut assumer !

Malgré ses soucis, elle remarque la porte béante de son bureau, c'est surprenant. Elle rentre pour chercher la cassette de sa nouvelle chanson et s'aperçoit que son journal intime est grand ouvert. Elle est choquée parce que personne n'a le droit d'entrer dans son bureau, et surtout pas de lire son journal intime ! C'est alors qu'elle se rend compte du silence étrange qui règne dans le château...

Elle trace dans la chambre des enfants. Personne. Elle fouille toute la maison. Rien. Nada.

Dans le minibus, les enfants sont gênés, mais une gêne en mode bizarre. Ils viennent d'écouter la nouvelle chanson de leur mère, qui parle de l'amour qu'elle a pour eux. Ils réalisent que Joséphine fait de son mieux. Un des enfants presse le bouton eject, attrape brusquement la cassette et la jette par la fenêtre.

Nathanaël ne tient plus et brise le silence.

— Je crois qu'il faudrait rentrer...

— Non, on est partis, on continue...

Une dispute commence. Chacun parle dans sa langue.

— انخي بوت متي فوس !

— 我很生气 !

— ¡No podemos volver!

— Po!

— Я с тобой согласен

— ¡Vamos lá galera!

Quand soudain, boum ! Éclatement du pneu. Ils ont roulé sur un morceau de verre. Le minibus termine sa course sur un dos d'âne.

— Tout le monde va bien ?

— Est-ce que ça à l'air d'aller, hurle Isaac, excédé par cette question. Une roue pétée, un mensonge énorme, une fugue collective qui tourne au drame...

Au même moment, en sortant de la maison, Joséphine constate l'absence du minibus. Sans attendre, elle grimpe dans sa vieille Renault. Elle remarque tout le grabuge : poubelles renversées, portail défoncé, panneaux cassés... Elle est partagée entre la colère et l'inquiétude. Pour retrouver son calme, elle prend une grande inspiration.

Un souvenir lui revient soudain en mémoire : quand son fils Isaac préparait son permis, celui-ci ne savait conduire qu'en ligne droite. Il avait peur de tourner le volant et ne savait pas lire les panneaux de signalisation. Elle décide alors de partir à leur recherche en allant toujours tout droit. Elle se demande : « Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour qu'ils réagissent comme ça ? Peut-être qu'ils se sont fait kidnapper. Peut-être qu'ils se sont fait écraser. Peut-être qu'ils se sont perdus... »

Prise par ses réflexions, Joséphine oublie qu'elle est sur la route et accélère jusqu'à l'excès de vitesse. Le klaxon d'un camion la raisonne, elle ralentit. Elle questionne des passants. Sur la route, elle repère le rétroviseur du minibus. Elle accumule les indices, dont quelques jouets abandonnés par ses enfants. D'un coup, elle entend des pleurs au loin. Elle se rapproche et reconnaît d'abord Iris, puis Insa, puis Isaac au volant, Nathanel, Valentina, Hazboullah, Ella, Melvin, Kiara, Trevor, Hamou et Daynah. Tous les enfants sont là !

— Qu'est-ce qui vous a pris ?!

— On a découvert la lettre des parents de Valentina dans ton bureau.

— Je vous ai pourtant répété de ne jamais entrer dans cette pièce !

— Mais t'as menti sur nos parents. On croyait qu'ils étaient tous morts.

Silence.

— Je vous ai adoptés dans différents pays, mais vos parents ne sont pas tous morts. En effet, certains d'entre eux m'ont envoyé des lettres que j'ai cachées. Je comptais vous les donner...

— Oui, mais tu ne l'as pas fait ! l'interrompt Isaac, en colère.

— Laisse-moi terminer, s'il te plaît. Comme je vous ai dit... Vos parents m'ont envoyé des lettres que je compte vous remettre à vos 18 ans.

— Alors nos parents sont toujours vivants ? murmure Insa.

— Et pourquoi attendre si longtemps pour nous remettre ces lettres ? demande Valentina.

— Pour ne pas vous perturber...

Les enfants sont dans l'incompréhension. Cette révélation les a chamboulés. Ils pensaient que leurs parents étaient tous décédés. Joséphine fronce les sourcils et décide de tout expliquer.

— J'avais 20 ans. J'ai fait une fausse couche qui m'a rendue stérile. Pendant plusieurs années, j'ai perdu tout espoir d'avoir des enfants. J'ai réussi à dépasser cette tristesse en choisissant d'autres combats : la Résistance et la lutte contre le racisme. Et puis vous êtes arrivés. Je vous ai élevés ensemble, comme des frères et sœurs. Il n'y a aucune différence entre vous. Vous êtes ma tribu arc-en-ciel, la preuve que tous les Hommes n'ont pas la même couleur, le même langage, ni les mêmes mœurs, mais qu'ils ont le même cœur, le même sang et le même besoin d'amour. Je vous aime.

Un silence. Après son discours, les enfants cogitent, mais gardent leur sentiment de départ. Quand elle les voit rester immobiles, Joséphine retourne vers sa voiture. C'est alors qu'Iris, la plus jeune, se précipite à sa suite. Les autres se fixent dans le blanc des yeux. Ils semblent tous penser la même chose : sans se concerter, ils s'élancent dans les bras de leur mère comme Mbappé dans les bras de Giroud. Câlin général, fontaine de Champomy et fraises Tagada !

« Ma vie »

*Je suis une courageuse femme, jeune et talentueuse  
Pour la première fois, je me suis sentie belle*

*Quand pour la première fois j'ai dansé le charleston  
Quatre pattes, bras et jambes tendus, tête en bas  
Fesses en l'air, rendue folle par la musique*

*Pour la première fois j'étais star ; soir après soir  
Je suis une artiste qui n'abandonne jamais la scène  
Voir tout ce monde me regarder, c'est électrisant*

*Des enfants de couleurs différentes  
pouvant grandir dans la fraternité  
C'est ça ma vie, c'est ça ma vie, c'est ça ma vie*

*Qu'est-ce que j'ai fait pour être comme ça ?  
Avant j'étais plus forte que maintenant*

*C'est pas facile d'avoir tous ces enfants*

## UNE NOUVELLE ÉCRITE PAR

Rifki Ali Youssouf, Isra Bekada, Abdelkadir Benyamina, Mohammed Boina, Chiraz Boualami, Meriem Hadad, Sarah Hamdi, Sandrine Hammou, Ayoub Helilou, Yousra Khelifi, Dina Lakhdar, Amine Mahdjoubi, Nour Messad, Souleyman Messaoudi, Aminata Ndiaye, Sofiane Nettare, Alessandra Perdigon, Rania Inès Rahal, Lamis Tria

et

Salomé Kiner.



## SALOMÉ KINER

Salomé Kiner est journaliste, écrivaine et critique littéraire. Née en 1986 dans le Val-d'Oise, elle est diplômée du Centre de formation des journalistes de Paris. Elle a travaillé pour arte.tv, France Culture et a animé des chroniques culturelles dans la matinale du Mouv'. Elle est l'autrice du blog *Palabres* et a ouvert une librairie numérique. Elle écrit également pour le théâtre notamment *Frau Troffea* pour la compagnie Fréquence Moteur.

En 2022, elle était autrice en résidence aux Correspondances de Manosque.

### Bibliographie sélective

*Grande Couronne*, Christian Bourgois, 2021.


*De marbre*, avec le photographe Vincent Desailly, Les éditions Secondes, 2021.



Le festival Oh les beaux jours ! et l'association Des livres comme des idées remercient chaleureusement tous les lecteurs qui vont découvrir les nouvelles de la 5<sup>e</sup> saison du concours littéraire Des nouvelles des collégiens.

Les organisateurs du projet remercient également les enseignants, les auteurs et les référentes de l'académie d'Aix-Marseille qui ont participé à la réalisation de cette aventure littéraire.

Les cinq nouvelles sont en accès libre au format numérique et peuvent être téléchargées sur [ohlesbeauxjours.fr](https://ohlesbeauxjours.fr) 

Un padlet dédié au projet est à la disposition des lecteurs pour récolter leurs impressions. Tous les retours seront bienvenus ! 

Les collégiens ont jusqu'au 3 mai 2023 pour lire les nouvelles du concours et soumettre leur vote. La nouvelle lauréate sera annoncée durant la 7<sup>e</sup> édition du festival Oh les beaux jours !

Pour sa cinquième saison, le projet Des nouvelles des collégiens, mené en collaboration avec l'académie d'Aix-Marseille, reçoit le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste et de la Fondation de France.



**Oh les beaux jours !, Marseille**

Des nouvelles des collégiens

**Suivi et coordination du projet**

Nina Chastel, Maïté Léal, Émilie Ortuno

**Administration, production**

Sarah M'bodji

**Édition**

Nadia Champesme, Fabienne Pavia

**Correction**

Frédéric Peylet

**Création graphique, édition numérique**

Benoît Paquetteau


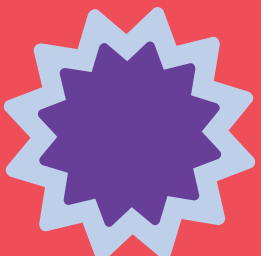



© Oh les beaux jours !, 2023.

ISSN : 2780-1411

Dépôt légal en cours.

Cet ouvrage ne peut être vendu.



Les douze enfants adoptifs de  
Joséphine Baker se sont enfuis !  
Elle s'inquiète et part à leur  
recherche. Cherchant des indices,  
elle suit leur trace pour tenter  
de tout leur expliquer.  
Va-t-elle les retrouver ?  
Parviendra-t-elle à les raisonner ?